

# L'eau et le vin

085\_01\_2024\_0199  
EA-01050

Hélas que tu es folle  
Disait le vin à l'eau  
Toujours tu cours tu voles  
Tout le long du ruisseau  
De même qu'une errante  
Toujours tu suis la pente  
Du moins imites moi  
Les hommes sans mélange  
Me donnent des louanges  
Mille fois plus qu'à toi (bis)

Je terrasse et j'entête  
Les hommes impudents  
Qui veulent me faire tête  
A moi qui suis puissant  
Tu n'es qu'une cruelle  
Quoi que tu paraisses belle  
Aux beaux yeux de plusieurs  
S'ils vont à grande haleine  
Pour boire à la fontaine  
Tu affaiblis leur cœur (bis)

J'arrose les campagnes  
Les plantes les jardins  
Les collines les montagnes  
Fais moudre les moulins  
Je réjouis le monde  
Le juste aussi j'inonde  
Par mes attraits charmants  
Toi toujours variable  
Tu es insupportable  
Sujette aux changements (bis)

Au royaume d'Espagne  
Je suis en grand renom  
En Bourgogne en Champagne  
L'on révère mon nom  
En Savoie en Hongrie  
En France en Italie  
A la table des grands  
Jusqu'au Saint Sacrifice  
Je suis dans la calice  
Toujours au premier rang (bis)

Je sers aussi la messe  
Au sang du Saint Agneau  
Je sers pour le commerce  
Portant de gros vaisseaux  
Et jusqu'au saint baptême  
Toi ce n'est pas de même  
Tu mets l'homme aux abois  
Tu le joues sans relâche  
Je relave les tâches  
Qui sont faites par toi (bis)

On voit avec tristesse  
Ces inondations  
Tu donnes la détresse  
Souvent aux vigneron  
C'est contre la justice  
Tu portes préjudice  
A tous mes compagnons  
Et pire qu'une armée  
Dedans plusieurs contrées  
Tu les détruis à fond (bis)

L'homme avec instance  
Offre pour moi ses vœux  
Demandant ma présence  
Aux monarques des cieux  
Je suis supérieure  
Et mon inférieur  
Par mon flux et reflux  
Bien loin de me confondre  
Tu pourrais te morfondre  
Ainsi ne parler plus (bis)

Mais l'eau avec sagesse  
Sitôt répond au vin  
Tu parles avec hardiesse  
Dis-moi petit mutin  
Apprends que je suis belle  
Ancienne non nouvelle  
Je fais la propreté  
Toi tu terrasses l'homme  
Dans le siècle où nous sommes  
Et le rends hébété (bis)